

“ Par un jour des plus beaux que le ciel vous envoie,  
“ Tout chantait dans les airs, la ville était tout bruit,  
“ Il sortit de nouveau de son triste réduit  
“ Et d'un pas chancelant suivit la grande voie.  
“ Il arriva tout près d'un superbe jardin  
“ Qu'entourait avec grâce une ceinture en pierre:  
“ Au milieu s'élevait une maison princière  
“ Dont l'aspect l'arrêta soudain.

---

“ Là se berçaient au vent des arbres gigantesques  
“ Dont les rameaux formaient plus d'un antre vermeil  
“ Où jouaient tour à tour et l'ombre et le soleil.  
“ Des guirlandes de fleurs tombaient en arabesques  
“ Et caressaient le front d'un enfant gracieux ;  
“ Des fontaines lançaient en ruisselantes gerbes  
“ Les ondes de leur sein qui tombaient sur les herbes  
“ Avec des bruits harmonieux.

---

“ L'orphelin avança sa figure amaigrie  
“ A travers les barreaux de la porte de fer  
“ Et contempla longtemps cette ondulente mer  
“ De verdure et de fleurs, de bois et de prairie  
“ Qui s'offrait à ses yeux enchantés et surpris.  
“ A ses heures de paix, dans ses rêves de rose  
“ Jamais il n'avait vu si ravissante chose  
“ Sourire à ses jeunes esprits.

---

“ Vous étiez à jouer dans les larges allées ;  
“ Votre petite main jetait des fleurs en l'air ;  
“ Et puis de votre bouche un rire frais et clair